

Jean-Michel Cousteau - l'écoplongeur

Jean-Michel Cousteau nage au-dessus d'une petite plage sous-marine dans les Caraïbes. Il voit venir à lui Molly, une raie manta casanière qui aime bien saluer les plongeurs. Molly tourne autour de Jean-Michel sans manifester la moindre crainte. Elle laisse même le plongeur lui caresser le ventre au passage. L'harmonie peut être parfaite entre l'homme et la nature. Mais souvent, le manque de connaissances ou l'indifférence ont pour conséquence un manque de respect de l'environnement. Préserver le milieu marin pour les générations à venir est pourtant possible.

Tourisme intelligent

Jean-Michel Cousteau visite une boutique de souvenirs, sur l'île de Palau. Des coquilles de bénitiers sont en vente. Le vendeur lui explique qu'elles proviennent d'animaux d'élevage. En effet, le bénitier géant est une espèce protégée et on n'a pas le droit de le pêcher. Mais, dans de nombreux pays, on passe outre la législation internationale sur les espèces menacées. En achetant des carapaces de tortues de mer, du corail rouge ou certains coquillages, les touristes encouragent le commerce de ces espèces.

Contrôler sa flottabilité

Les réserves sous-marines accueillent des milliers de plongeurs par an. Ces visiteurs peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement. Un plongeur débutant a tendance à descendre sur le fond, écrasant les algues et les gorgones. Pour remonter, il donne de grands coups de palmes qui dérangent la faune. Pour éviter au maximum ces gestes brusques, les plongeurs sont équipés d'un gilet gonflable stabilisateur. Alimenté par la bouteille d'air, il permet au plongeur de régler sa flottabilité.

Palmer avec précaution

Le tombant de ce récif des Fidji foisonne de vie. Les dentelles des gorgones se mêlent aux branches nacrées des coraux mous. Des centaines de petits animaux vivent accrochés là. Dick Murphy, le biologiste de l'équipe, aperçoit des crabes décorateurs, des limaces de mer, des coquillages. Le moindre coup de palme dans ce jardin suspendu provoquerait une catastrophe. Sur les fonds sableux, il faut aussi palmer avec précaution. Le sable soulevé par les palmes peut étouffer les coraux aux alentours.

Connaître le milieu

Le biologiste Dick Murphy prépare une plongée avec un groupe de touristes. Il explique que malgré leur aspect, les coraux ne sont pas des plantes. On peut abîmer les petits organismes coralliens rien qu'en touchant le récif avec la main. Il conseille également d'éviter de nourrir les poissons. Cela peut les rendre malades. Souvent, le non-respect de l'environnement tient à une méconnaissance du milieu. Des gestes anodins, mais facilement maîtrisables, peuvent perturber cet écosystème fragile.

Le plongeur : un observateur de l'environnement

Comment savoir ce qui se passe sous l'eau sans jamais y aller ? Etant les seuls observateurs de l'environnement sous-marin, les plongeurs sont donc les premiers à identifier les problèmes d'environnement. La prolifération anormale d'une algue, une concentration de déchets, un déversement d'eaux usées... tous ces phénomènes sont invisibles vus de la surface. Les plongeurs peuvent donner l'alerte. Ils portent donc la responsabilité de témoigner de l'état de santé de la mer.